

Bénévol'Action

MAGAZINE D'INFORMATION SUR L'ACTION BÉNÉVOLE ET LES PERSONNES ENGAGÉES



Membres du conseil d'administration

Andrée Ouellet, présidente
Marjorie Northrup, vice-présidente
Sonia Tremblay, Secrétaire
Suzanne Parisé, trésorière
Nancy Mailloux, administratrice
Katherine Levasseur, administratrice
Line Ouimette, administratrice

Équipe de la FCABQ

Fimba Tankoano, directeur général
Alain Arbour, responsable de la recherche et du développement
Francine Bernier, responsable des communications
Claire Desbiens, adjointe de la direction

BUREAUX DE LA FCABQ
1855, rue Rachel Est, bureau 102
Montréal QC H2H 1P5
Téléphone : 514.843.6312 / 1 800 715.7515
Télécopieur : 514.843.6485
comm@fcabq.org
www.fcabq.org

Sommaire

Éditorial	3
La Semaine de l'action bénévole 2019	4
Les jeunes et le bénévolat environnemental	5
Zoom sur la CAB Les Hauts-Bois	9

En août 2016, la FCABQ publiait un important mémoire sur la question de la vérification judiciaire des antécédents judiciaires des bénévoles. Devant l'inaction des instances gouvernementales, huit chefs de file du milieu communautaire unissaient leur voix dans la lettre suivante, publiée le 4 avril dans les grands quotidiens du Québec :

Monsieur le Premier ministre du Québec,

Nous applaudissons la récente décision du gouvernement d'élaborer un nouveau plan d'action communautaire afin d'offrir « un meilleur soutien et une plus grande reconnaissance à ces organismes qui répondent à une multitude de besoins non couverts par les réseaux publics », telle qu'annoncée par Jean Boulet dans une lettre du 18 février adressée au Réseau québécois de l'action communautaire autonome. Nous espérons que cette volonté se traduira par l'accessibilité de la vérification des antécédents judiciaires des bénévoles, effectuée par la Sûreté du Québec, et ce, afin d'assurer la sécurité des personnes bénéficiant des services des centaines d'organismes communautaires, dont les 107 centres d'action bénévole (CAB) membres de la FCABQ.

En effet, jusqu'en 2015, la vérification des antécédents judiciaires était faite gratuitement par la Sûreté du Québec. Depuis, à moins d'attester de facteurs confirmant la vulnérabilité des bénéficiaires de services bénévoles, ce sont des firmes privées qui l'effectuent. Ainsi, tout organisme n'ayant pas réussi à démontrer le niveau de vulnérabilité d'un bénéficiaire doit déboursier entre 45 \$ et 80 \$ lorsqu'il juge une telle vérification nécessaire, et ce, même si les clientèles desservies présentent les caractéristiques établies par l'article 6.3 de la Loi sur le casier judiciaire :

« Au présent article, personne vulnérable s'entend d'une personne qui, en raison de son âge, d'une déficience ou d'autres circonstances temporaires ou permanentes :

- a) soit est en position de dépendance par rapport à d'autres personnes;
- b) soit court un risque d'abus ou d'agression plus élevé que la population en général de la part d'une personne en situation d'autorité ou de confiance vis-à-vis d'elle. »

La quasi-totalité des bénéficiaires de services bénévoles est touchée par une problématique sérieuse (isolement, anxiété, perte d'autonomie, trouble cognitif, déficience ou autre incapacité), ce qui démontre qu'ils sont en situation de vulnérabilité au moment de recevoir les services demandés. Qu'ils soient considérés comme vulnérables ou non, il n'en reste pas moins que des mesures doivent être prises pour assurer leur sécurité. Ne pas reconnaître systématiquement ces personnes comme vulnérables engendre des coûts

importants pour les organismes devant procéder à la vérification des antécédents judiciaires des bénévoles. À titre d'exemple, pour les centres d'action bénévole dont la clientèle est composée à 80 % d'aînés, cela peut représenter des frais annuels allant jusqu'à 4000 \$, une somme prohibitive qui force plusieurs organismes à refuser des demandes de services.

Heureusement, le gouvernement du Québec semble sensible à cette question. Nous espérons qu'une réelle ouverture soit démontrée en offrant aux organismes qui le souhaitent la gratuité de la vérification des antécédents judiciaires des bénévoles afin de mieux protéger les bénéficiaires considérés comme vulnérables. Ceci démontrerait non seulement le souci du gouvernement du Québec envers les personnes vulnérables, mais confirmerait également la reconnaissance du travail essentiel accompli par les organismes et les bénévoles.

Fimba Tankanao, Fédération des centres d'action bénévole du Québec

Marilyne Fournier, Réseau de l'action bénévole du Québec

Caroline Toupin, Réseau québécois de l'action communautaire autonome

André Guérard, Association québécoise des centres communautaires pour aînés

Serge Séguin, Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées

Fatima Ladjadj, Intergénération Québec

Annie-Michèle Carrière, Regroupement des popotes roulantes

Mercédez Roberge, Table des regroupements provinciaux d'organismes communautaires et bénévoles

La Semaine de l'action bénévole 2019

La SAB honorée à l'Assemblée nationale

La 45^e édition de la Semaine de l'action nationale (7-13 avril) a été lancée officiellement le 3 avril, une journée bien remplie qui a débuté à l'Assemblée nationale du Québec, avec [la déclaration de Monsieur Richard Campeau, député de Bourget](#) et lui-même un bénévole convaincu depuis de longues années. Dans son message, centré sur la reconnaissance de l'inestimable contribution des bénévoles à la collectivité, Monsieur Campeau a lancé à tous les députés le défi d'oser bénévoler et de rencontrer les milliers de bénévoles qui œuvrent dans leur circonscription.

Patricia Paquin, récipiendaire de la Distinction honorifique de la FCABQ

Depuis 2016, la FCABQ remet chaque année la Distinction honorifique à une personnalité québécoise reconnue pour son engagement bénévole au sein de la collectivité. Cette année, la récipiendaire et ambassadrice de la SAB 2019 est Patricia Paquin, animatrice et comédienne bien connue pour sa contribution à de nombreuses causes, notamment le Mois de la sensibilisation à la sclérose en plaques. La remise du trophée a eu lieu le 3 avril lors d'un cocktail-hommage au restaurant Le Robin des Bois, à Montréal, devant quelque 75 invités issus des milieux politique, communautaire et associatif, incluant des représentants des centres de la Fédération et de nombreux organismes comme le Regroupement des cuisines collectives, Action Centre-Ville et Mouvement Santé mentale. Étaient également présents les conseillers politiques de Madame Monique Sauvé, députée de Fabre, de Madame Ruba Ghazal, députée de Mercier, de Monsieur Andrés Fontecilla, député de Laurier-Dorion, et de Monsieur Lionel Carmant, député de Taillon et ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, lequel a rendu hommage à Mme Paquin via son représentant M. Dany Raynaud.



Une première campagne de publicité nationale

Pour la toute première fois en 45 ans, la Semaine de l'action bénévole a bénéficié d'une stratégie publicitaire optimisée avec la collaboration des télédiffuseurs nationaux, et ce, grâce au soutien financier du Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ). Ainsi, du 31 mars au 13 avril, deux messages télé de 15 secondes ont été diffusés sur les plateformes numériques de Télé-Québec, TVA, Radio-Canada.ca, Tou.tv et de Métrovision (dans le métro de Montréal) ainsi qu'en soirée, sur les ondes de Télé-Québec. Réalisées avec la participation d'Alain Dumas, ambassadeur de la SAB 2018, et de Patricia Paquin, nouvelle ambassadrice, ces publicités ont misé sur l'incitatif *Moi j'ose, et vous ?*, une déclinaison du thème de la SAB 2019, ainsi que sur le mot-clic #jebenevole, en lien direct avec la plateforme de jumelage www.jebenevole.ca. Ces messages et d'autres capsules sont accessibles en continu [sur la chaîne YouTube de la FCABQ](#).



La Semaine de l'action bénévole 2019

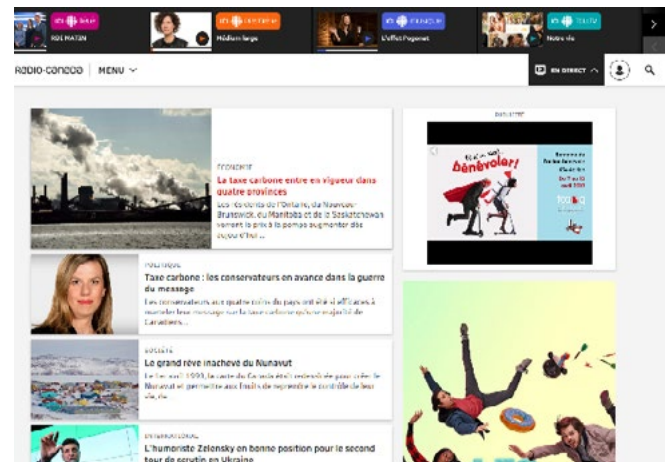
« Nous sommes très fiers de notre campagne 2019, souligne Fimba Tankoano, directeur général de la FCABQ. Pour la première fois cette année - et pour les deux prochaines - nous pouvons compter sur la participation financière du Réseau de l'action bénévole du Québec dont la FCABQ est membre. Cette collaboration sur trois ans nous permettra de développer et de promouvoir davantage le bénévolat dans tous les secteurs de la société québécoise. »

Une programmation riche partout au Québec

Cette année, près de 100 centres d'action bénévole et organismes de divers secteurs ont inscrit leurs activités au calendrier de la SAB. Ce nombre record est un bon indicateur de la vitalité et de la diversité de l'action bénévole au sein des communautés, même les plus éloignées, comme celle de Port-Cartier. La programmation détaillée qui a été transmise à tous les députés, est accessible sur le site www.fcabq.org.

Nouvelle campagne triennale du RABQ

L'année 2019 marque le début de la nouvelle campagne triennale du Réseau de l'action bénévole du Québec, sous le thème *Le bénévolat : plaisir personnel, mieux-être collectif*. Cette campagne est le fruit de la collaboration entre l'équipe du RABQ et plusieurs de ses membres, soit la FCABQ, la Fondation Berthiaume-Du Tremblay, Oxfam-Québec, le Regroupement des popotes roulantes du Québec et Tel-Aide.



Réalisée avec le soutien financier du gouvernement québécois, la campagne sur trois ans vise, d'une part, à promouvoir et à valoriser l'action bénévole au Québec et, d'autre part, à changer les perceptions, parfois fausses ou négatives, que le public peut entretenir à l'égard du bénévolat.

Les messages seront basés sur le thème annuel de la Semaine de l'action bénévole portée par la FCABQ, ce qui permettra de renforcer le message-clé de la SAB durant l'année, à travers différentes actions de communication ciblant quatre publics distincts: les bénévoles existants (afin de souligner leur contribution); les non-bénévoles (pour les encourager à s'engager); les personnes âgées, (afin de les inciter à partager leurs expériences via le bénévolat); et les organismes sans but lucratif (afin de mieux accueillir et gérer leurs bénévoles). La campagne triennale sera déployée en 2019-2020 à travers le Québec par le biais des 27 organismes membres du RABQ, et diffusée via différents canaux, incluant les réseaux sociaux, l'affichage extérieur, Télé-Québec, Météomédia, les télévisions communautaires autonomes, l'affichage électronique du métro de Montréal et les journaux du groupe TC Médias.

Les jeunes et le bénévolat environnemental

Le 15 mars dernier, des milliers d'étudiants des niveaux secondaire, collégial et universitaire sont sortis de leurs classes pour exiger des actions immédiates des gouvernements pour lutter contre les changements climatiques. À Montréal seulement, environ 150 000 étudiants ont pris part à la grève et d'autres rassemblements ont eu lieu à Québec, à Gaspé, à Sherbrooke, à Lennoxville, entre autres. La prochaine marche aura lieu le 3 mai prochain et les manifestations se dérouleront d'un bout à l'autre du pays. Alimenté par les réseaux sociaux, ce



mouvement attire les jeunes et laisse croire que la cause environnementale les interpelle suffisamment pour les convaincre de s'engager dans leur milieu. Qu'en est-il au juste ? Nous avons posé la question à deux organismes dédiés à la protection de l'environnement.

Un projet inspirant dans une école de Lanaudière

L'an dernier, à l'école primaire des Virevents de Sainte-Julienne, un projet innovant, appelé Mon jardin à l'école, a été mis en œuvre par l'équipe du Conseil régional de l'environnement de Lanaudière (CRE Lanaudière), avec la participation financière du

Comité régional pour la valorisation de l'éducation, par l'intermédiaire du fonds pour la persévérance scolaire et la réussite éducative du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Madame Vicky Violette, directrice générale du CRE de Lanaudière, explique que le projet visait notamment à promouvoir la compréhension des problèmes environnementaux.

Les 10 jeunes élèves qui ont participé devaient mettre sur pied un projet visant à résoudre une problématique environnementale dans leur école ou dans le quartier avoisinant. Ils ont choisi de créer un comité centré sur trois activités: la création d'un jardin, le triage des matières résiduelles et la sensibilisation à l'environnement auprès des élèves de leur école.

« Ces jeunes ont vite compris qu'ils pouvaient agir concrètement dans leur milieu, ils ont tout fait bénévolement, ils ont vu des résultats concrets et ils en ont retiré une grande satisfaction, » soutient Madame Violette.

De toute évidence, ce projet qui s'est terminé avec succès à la fin de janvier 2019, jette les bases d'une nouvelle approche qui valorise à la fois la protection de l'environnement, l'engagement bénévole individuel et l'effort collectif. Espérons qu'il servira de modèle pour inspirer d'autres écoles primaires du Québec !

Pour plus de détails, visitez le site www.crelanaudiere.ca/.

Les jeunes et le bénévolat environnemental



Le Festival Zéro Déchet... et 100 % bénévole

Créé il y a à peine deux ans, le Festival Zéro Déchet fut l'un des deux projets ayant remporté en 2018 le Prix Demain le Québec de la Fondation David Suzuki. Ce concours vise à mettre en lumière les groupes citoyens qui ont un impact concret et positif sur l'environnement et les communautés au Québec.

Ce qui est remarquable ici n'est pas tant la jeunesse du Festival lui-même, mais le nouveau visage, voire une mission nouvelle, qu'il donne à l'action bénévole et qui rejoint les jeunes adultes : sans être eux-mêmes des écologistes de formation, les fondateurs et promoteurs de l'évènement sont tous des trentenaires engagés, unis par la même passion pour l'environnement et mettant leurs compétences professionnelles au service de l'intérêt commun.

L'idée d'un festival a surgi en octobre 2016 autour d'une table réunissant une cinquantaine de personnes, en grande majorité des femmes, partageant le même objectif : promouvoir des pratiques de consommation responsable ainsi qu'un mode de vie sans déchet ni gaspillage.

« Nous avons décidé de passer à l'action parce qu'il le fallait. Pour nous, c'était perdre un temps précieux que d'attendre après les autres alors qu'on pouvait agir collectivement tout de suite, nous dit Laure Mabileau, cofondatrice du Festival et militante en environnement depuis l'adolescence.

En moins d'un an, l'Association québécoise Zéro déchet était formée et la première édition du Festival s'est tenue à l'automne 2017, au Marché Bonsecours, dans le Vieux-Montréal. Plus de 7 000 visiteurs étaient au rendez-vous et l'année suivante, ils étaient plus de 11 000. Depuis, l'Association qui se positionne comme une référence dans le domaine du zéro déchet, rayonne aux quatre coins de la province par le biais de projets innovateurs.

« Nous travaillons tous bénévolement dans un seul but : nous voulons sensibiliser les citoyens de tous âges, les gouvernements, les entreprises et les groupes régionaux aux bienfaits du mouvement zéro déchet. Le message est positif et constructif : tout le monde peut contribuer au changement, un geste à la fois. Il faut simplement oser le faire. »

Soutenu notamment par la ville de Montreal Desjardins, Recyc-Québec et le Fonds Eco IGA du Jour de la Terre, le Festival Zéro déchet aspire à devenir un modèle partout au Québec. « Plus il y aura de gens sensibilisés, mieux se portera notre planète, dit Mme Mabileau. Nous espérons que d'autres citoyens, aussi engagés que nous, voudront travailler avec nous pour lancer des évènements semblables dans leur propre région. Il faudra des centaines de bénévoles, certes, mais je suis persuadée que le message que nous portons touchera même les Québécois qui vivent dans les régions les plus éloignées ».

Visitez les sites <https://festivalzerodechet.ca> et <https://www.aqzd.ca>.

Zoom sur le CAB Les Hauts-Bois



L'ancienne ville minière de Murdochville est située dans la MRC de la Côte-de-Gaspé, à 650 mètres d'altitude sur la péninsule gaspésienne et à 100 km à l'ouest de Gaspé. Malgré l'isolement géographique de la ville, le Centre d'action bénévole Les Hauts-Bois y est établi depuis 1983, en parfaite symbiose avec son milieu. Elsa Cotton, directrice générale, nous raconte l'histoire et surtout les coups de coeur de l'organisme qui bénéficie d'un soutien peu commun à la fois de la population locale et de ses bénévoles.

Un peu d'histoire

C'est le 15 juillet 1953 que la ville fut créée officiellement autour d'un grandiose projet minier. Deux ans plus tard, la première coulée de cuivre était produite. La ruée fut telle que la population locale atteignit plus de 5000 personnes dans les années 1970. Mais l'ère de prospérité n'allait pas durer : en septembre 1999, la mine ferma ses portes en raison de l'effondrement du cours du cuivre et de l'épuisement des ressources. En 2002, la fonderie fermait à son tour, entraînant la perte de 300 emplois. Devant ce déclin, il y eut un référendum sur la dissolution de la ville et malgré un vote favorable et une population réduite à environ 650 personnes, les Murdochvillois ont tenu bon. Résilients et optimistes, ils ont choisi de prendre le virage de l'énergie éolienne et du récréotourisme et Murdochville connaît aujourd'hui une deuxième vie.

C'est dans ce contexte de déclin et de renaissance qu'a évolué le Centre d'action bénévole Les Hauts-Bois. Tout a débuté en janvier 1983 lorsque des résidants sensibilisés aux problèmes du milieu et provenant du module socio-communautaire du Centre de santé des Hauts-Bois de Murdochville, ont décidé de mettre sur pied ce qui deviendra vite le Centre d'action bénévole Les Hauts-Bois. Au fil des années et des épreuves, le Centre a su développer des partenariats avec différents acteurs du milieu et tisser des liens de confiance et d'amitié avec toute la communauté. Aujourd'hui, grâce au Programme de soutien aux organismes communautaires du Centre intégré de santé et de services sociaux et à d'autres sources dont Centraide, Santé Jeunesse ainsi que des activités d'auto-financement, le Centre répond aux multiples besoins sociaux de la population de Murdochville tout en encourageant les citoyens à bénévoler.

« Ici tout le monde se connaît. Les gens sont au coeur de nos activités et nous sommes au coeur de leur quotidien, dit Madame Elsa Cotton, directrice générale du CAB Les Hauts-Bois. La solidarité et l'entraide, ça fait partie de

notre histoire et de notre identité, et nous sommes tous convaincus que le bénévolat est une très bonne façon d'humaniser la société dans laquelle nous vivons ».

Une offre de services bonifiée continuellement

Le Centre Les Hauts-Bois offre une vaste gamme de services aux organismes du milieu et à la population qui en ont besoin : accompagnement et transport médical, visites et téléphones d'amitié, sorties pour faire les commissions, petits plats congelés, urgences sociales comme le dépannage alimentaire ou vestimentaire, aide-technique, programme et formation des bénévoles pour les impôts, ateliers parents-enfants de 0 à 5 ans, etc.

L'organisme organise également des activités régulières ou annuelles qui sont très appréciées par la communauté, comme les repas-partage pour aînés, les p'tits repas partage, la guignolée, l'opération paniers de Noël et la coop d'initiation à l'entrepreneuriat collectif. Mais l'activité la plus populaire est sans doute le Repas de l'amitié qui a lieu chaque année en décembre. Or en 2018, pour la 35^e édition de cette véritable tradition de Noël, les bénévoles ont servi 186 repas, ce qui signifie que le tiers de la population était au rendez-vous.



« Nous sommes comme une grande famille, les gens viennent nous voir pour nous dire bonjour. Nous échangeons, nous écoutons, dit Madame

Cotton. Ça nous permet de comprendre rapidement que les besoins évoluent et qu'on doit s'ajuster. C'est comme ça qu'on a développé deux tout nouveaux services : le premier vise à offrir un répit aux les proches aidants d'une personne en fin de vie ; et l'autre, qui sera bientôt offert, est la mise sur pied de cuisines collectives. »

Une initiative pour lutter contre la faim et le gaspillage alimentaire


Étant en parfaite symbiose avec la communauté, le CAB Les Hauts-Bois n'hésite pas à bonifier son champ d'action bénévole en allant au-delà des limites de la ville pour trouver des partenaires et des ressources dont la communauté a besoin. C'est ainsi qu'est né, il y a un an, le projet de récupération de denrées alimentaires dans la MRC de la Côte-de-Gaspé. « Il y a des gens dans notre petite communauté qui ne mangent pas à leur faim, ce qui est inacceptable, souligne Madame Cotton. Alors nous avons décidé d'agir : nous avons négocié des ententes de récupération avec trois supermarchés de Gaspé et un autre à Murdochville. Nos bénévoles et moi-même descendons à tour de rôle à Gaspé pour aller chercher les aliments et nous les rapportons au Centre. Nous avons une liste de personnes inscrites qui ont besoin de ce soutien alimentaire, on les prévient dès qu'on est de retour et ils viennent récupérer leurs sacs d'épicerie. Ce projet connaît un énorme succès et nous en sommes très fiers. »



(Sur la photo, de gauche à droite : Jeanne Brunelle responsable du soutien à domicile; Suzanne Robitaille, réceptionniste; Lauréanne Bond, bénévole)



Fédération des
centres d'action bénévole
du Québec

 1855, rue Rachel Est, 1^{er} étage, bureau 102
Montréal (Québec) H2H 1P5

 514.843.6312  comm@fcabq.org

 fcabq.org  